

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur

cadre21



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies. Cette formation permet, au niveau Explorateur, de comprendre pourquoi la rétroaction est si importante pour les apprenants en s'appuyant notamment sur la neuroscience, d'apprendre à bien la formuler, d'identifier les moments les plus pertinents pour soutenir l'apprentissage et de réfléchir à la façon dont ses pratiques pédagogiques pourraient être bonifiées par un bon usage de la rétroaction.

:

Badge attribué à : Demers Philippe

<https://www.cadre21.org/membres/7b497b2f1c2b94766ee9b479>

Date d'obtention : 2020-05-21 17:22:46

Rétroaction pédagogique 1 - Explorateur

Question 1 - Quelle est votre première réflexion sur la rétroaction?

La rétroaction peut être de différents types et pour optimiser sa pratique, il est primordial de varier les types de rétroactions. La rétroaction affective (ex.: Bon travail! Excellente idée! Tu as bien compris cet enjeu, etc.) peut valoriser l'élève et augmenter sa motivation, mais n'aide pas à fournir des pistes pour améliorer son rendement.

La rétroaction méthodologique (ex.: révise tes temps de verbes pour qu'ils soient cohérents, ce passage est redondant, etc.) aide à guider l'élève dans ses apprentissages, mais c'est l'enseignant qui met ce dernier sur les pistes qu'il doit suivre pour s'améliorer.

La rétroaction cognitive (Comment es-tu arrivé à cette conclusion? Peux-tu décrire ce qui t'a amené à faire ce choix?) permet à l'élève de réfléchir à certains aspects de son travail pour lui-même trouver les pistes à suivre pour s'améliorer. Cela l'amène à réfléchir sur les processus qui ont mené à ses apprentissages.

La rétroaction métacognitive (quels sont les points forts et les aspects à améliorer à ton travail? Si tu avais à refaire ce travail, que changerais-tu?) va encore plus loin en amenant l'élève à s'autoréguler dans l'accomplissement de son travail.

Aucun type de rétroaction est meilleur qu'un autre et aucun type de rétroaction est à privilégier. Ils doivent être utilisés en combinaison pour amener l'élève à réaliser son potentiel. La combinaison idéale doit être déterminée par l'enseignant en fonction de l'élève avec qui il a affaire.

Question 2 - Dans quelle mesure utilisez-vous déjà des formes de rétroaction dans votre pratique?

Avant la pandémie, j'enseignais dans un laboratoire d'informatique. Mon cours se déroule avec peu d'explication et beaucoup d'exploration. Je suis constamment en train de circuler dans la classe pour donner de la rétroaction pendant que les élèves travaillent.

De plus, j'ai fait des projets où les élèves devaient produire une deuxième itération de leur projet à la lumière de mes commentaires, mais aussi ceux de leurs pairs.

J'utilise beaucoup les outils numériques pour la rétroaction: les grilles d'évaluation et les bibliothèques de commentaires automatisés de Google Classroom. J'ai également mis sur pied un forum utilisateur pour amener les élèves à se donner de la rétroaction entre eux (après avoir passé du temps à leur enseigner les bases d'une rétroaction efficace à la "Austin's butterfly").

Question 3 - Comment vos pratiques pédagogiques pourraient-elles être bonifiées par un usage de la rétroaction?

Depuis cette année, j'ai adopté pour une approche sans notes et entièrement basée sur la rétroaction.

En plus de la rétroaction que je donne en "temps" réel pendant les cours, les projets ne sont pas évalués proprement dit, mais plutôt sujets à la rétroaction.

En fin d'étape, les élèves sont invités à rédiger un bilan de leurs travaux à la lumière de la rétroaction qu'ils ont reçue de moi et de leurs pairs et s'attribue une cote que je valide par la suite. Ainsi, leur résultat au bulletin est le fruit d'un dialogue. Ceci évite les surprises de fin d'étape. L'élève connaît son résultat et a activement participé à le déterminer.

J'ai également expérimenté une approche avec un projet où les élèves devaient produire une seconde itération de leur création en tenant compte de la rétroaction reçue par moi ainsi que par leurs pairs.

Question 4 - En quoi l'utilisation de la rétroaction pourrait avoir des impacts (motivation, engagement, réussite) sur les apprenants?

Ces approches décrites plus haut ont été gagnantes pour moi et pour les élèves. En adoptant cette posture, je souhaite retirer la motivation extrinsèque de faire des apprentissages pour recevoir une note (le fameux "teach to test"). Cette notion de recevoir un "chèque de paye" (i.e. une note chiffrée) pour avoir fait des travaux est profondément ancrée chez les élèves et est difficile à déprogrammer.

Les élèves se sentent valorisés par cette approche puisque cela rehausse leur rôle d'apprenant. Les élèves s'engagent autant sinon plus dans leurs travaux en sachant très bien qu'aucune note ne leur sera accordée.

Un défi est de les amener à dresser un portrait plus objectif de leurs efforts. En première étape, les élèves ont eu en général tendance à se sous-estimer par rapport à mon jugement! En deuxième étape, ça été le contraire: plusieurs s'étaient surestimés. J'ose croire que pour la fin d'année, les élèves auront appris à porter un jugement critique plus objectif sur leur travail, ce qui est un des buts recherchés.